

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :
Exclusivement
AUX BUREAUX DU JOURNAL
A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

Les dernières dépêches reçues réduisent le combat de Santiago aux faibles dimensions d'une simple reconnaissance.

On croit qu'une action commune de l'amiral Sampson et du commodore Schley aura lieu prochainement contre Cuba. On est toujours sans nouvelles précises de l'amiral Cervera.

On croit qu'il suffira de quelques séances à la Chambre pour procéder à la vérification des pouvoirs et que l'interpellation sur la politique générale aura lieu avant la fin de la semaine prochaine.

UNE MUSELIÈRE !

Ils sont jolis, jolis, les débats de la Chambre, et bien tels que je les avais pronostiqués des soixante énergumènes qui se proposent de préparer par l'émeute au Palais-Bourbon la Révolution dans la rue. Il fallait s'attendre à tout de la part de ces gens-là, aux crises de fureur rugissante, à l'hystérie des bras levés, des poings tendus, à l'écumement des apostrophes rapportées des réunions publiques, des vociférations électorales, des hurlements de la ménagerie parlementaire.

Mais notre attente est dépassée, et la nausée nous vient au spectacle de ces élus du suffrage universel qui portent au Corps législatif les relents du cabaret où leur candidature fut posée et croient que le mandat dont le peuple les a investis n'a fait que les transporter d'un bastringue à un autre.

Ce serait à dégoûter du parlementarisme, si l'on ne comprenait pas que ces fureurs sauvages d'une minorité de factieux résultent moins encore de la nervosité héréditaire des dégénérés du suffrage universel que du plan audacieux de tout brouiller dans les idées de la nation, tout détraquer dans la machine gouvernementale, afin d'arriver au plus vite par le désarroi politique au malaise économique, par le gâchis à la famine, par la famine à l'anarchie.

Voilà l'idée inavouée parce qu'inavouable des Révolutionnaires en Chambre que nous voyons à l'œuvre, la conception infâme qu'il s'agit de déjouer.

Ces trouble-lois déguisés en légistes ne comptent ni par le nombre ni par le talent. Leur savoir se borne à l'esprit de désorganisation, préface de la destruction. Ils ne sont propres qu'au boucan, à l'agitation malsaine, et tout leur travail consiste à empêcher de travailler ceux qui sont venus au Parlement avec l'intention droite de faire quelque chose, de se rendre utiles au peuple, de favoriser le travail et l'épargne en pansant les blessures que le socialisme envenime à dessein.

On doit donc au plus tôt les mettre hors d'état de nuire, et puisque

toute leur besogne a consisté, consiste et consistera à hurler des injures et des menaces en guise d'arguments, il faut museler ces gueulards qui font du palais des lois une succursale de Charenton, qui déshonorent le Parlement devant la France et la France devant l'étranger.

Une modification du règlement intérieur de la Chambre s'impose. On n'avait pas prévu dans les discussions parlementaires les cris d'animaux, mais si les dindons, les chats et les chiens y mêlent leur grotesque concert, il faudra bien édicter des mesures qui empêchent leur charivari.

Sans supprimer les interpellations, sans ôter aux minorités leur droit sacré de faire entendre leurs revendications, d'exposer leurs programmes, il faudra bien les réglementer et éviter qu'elles aboutissent à l'obstruction systématique que les socialistes se vantent hautement de préparer pour entraver la vérification des pouvoirs des élus.

C'est la chose la plus urgente, autrement importante que la politique générale du Cabinet. Le Cabinet on l'a vu à l'œuvre pendant deux ans, on sait ce qu'il est, ce qu'il vaut, ce qu'il veut, où il va, à l'apaisement, et on n'a aucune raison de croire qu'il cessera d'être ce qu'il fut et de vouloir ce qu'il voulait, tandis qu'on a les motifs les plus respectables de préserver les délibérations publiques des grossières et des voyous qui tendent à s'y introduire, de ramener le calme dans les discussions pour apporter dans les lois un peu de sagesse.

Grâce à Dieu, le mal n'est pas sans remède, et les bons vouloir ne manquent pas pour s'opposer aux haines des partisans d'une révolution.

Nous ne voyons pas cette Chambre plus mauvaise qu'elle ne l'est en réalité. Elle est l'image du pays où le bon sens règne toujours, en dépit des utopies du bonheur forcé par le bague. Elle a ses énergumènes comme la France les siens, mais la majorité est encore capable de suivre une politique d'humanité, de calme, de sagesse, à la condition qu'elle écarte résolument les brouillons d'où qu'ils viennent, qu'elle mette une sourdine aux huées sèches des brailleurs quels qu'ils soient et qu'une séance de coups de poing lui procure, par l'expulsion temporaire des héros du pugilat, quelques autres séances à consacrer aux affaires en toute tranquillité.

M. Paul Deschanel, président provisoire, qui s'est révélé au milieu de la fournée absolument maître de lui en pleine possession de son sang-froid et de son talent, doit devenir le président définitif de cette assemblée disparate qu'il paraît presque seul capable de maîtriser.

Il appelle des huées qui ont accueilli sa double élection et qui n'ont déshonoré que leurs auteurs, au jugement de la France ; mais la France qui subit la honte d'un outrage d'une poignée de factieux

n'entend pas supporter leur joug, et elle se borne à appeler sur la tête des agitateurs les sévérités d'un règlement à rendre plus sévère encore.

Les saturnales imbéciles ont fait leur temps, il faut qu'elles cessent. Pour cela, nous n'avons pas besoin d'un dicateur qui jette par la fenêtre des représentants histrions mais de quelques huissiers qui les poussent au petit local.

MARTEL.

La FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE est envoyée gratuitement à tous les abonnés de la FRANCE LIBRE Quotidienne à tout moins six mois.

LE GROUPE ANTIJUIF

Rotschild a dit qu'il n'y avait pas de question sociale. M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut et de je ne sais combien de sociétés savantes, lui a rendu la politesse ainsi faite aux économistes en déclarant solennellement qu'il n'y avait pas de question juive.

Or, voici dans la nouvelle Chambre soixante députés socialistes, sans parler de ceux qui sont à juste titre préoccupés de la question sociale, et le groupe antisémite, à peine constitué, compte déjà 21 membres.

Et qui sont ces 21 représentants de l'ancien régime, ces fanatiques partisans de l'Inquisition et de la Saint-Barthélemy ? Des cléricaux, n'est-ce pas ? Je vois d'ici Clémenceau et Yves Guyot versant une larme en pensant au retour prochain des guerres de religion.

Ils y perdront leur temps, car la question est désormais tranchée aux yeux du peuple, et les sophismes sentimentaux des amis d'Israël ne réussiront pas à le convaincre.

Lisez plutôt les dernières lignes de l'article programme paru dans la Libre Parole :

Il n'y a point de haine religieuse à la base du parti antijuif : nous ne connaissons pas ce sentiment.

Mais il y a une pensée commune : nous défendons contre une bande de voleurs.

Il y a un but précis et identique : Abroger le décret Crémieux en Algérie, mettre fin aux grandes escroqueries judaïco-financières qui ont porté tant de préjudice à l'épargne nationale.

Il y a ce programme : Rendre l'Algérie et la France aux Français !

A bas les Juifs et les Judaïsants !
E. MORINAUD,
député radical socialiste antijuif de Constantine.

Voici un programme net et précis dans sa brièveté, et je ne pense pas que l'on puisse en accuser le signataire de cléricisme exagéré.

Mais en voyant Drumont, Morinaud, Marchal, Massabiau, Cassagnac, et bien d'autres, divisés sur tant de points, franchir les fossés qui les séparent pour se réunir sur le terrain commun d'une idée juste et patriotique, comment s'empêcher de penser qu'il viendra peut-être un jour où l'on pourra s'entendre tout à fait ?

J. A.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAL

Informations

UN PRÉSENT DU TSAR

Paris. — L'empereur de Russie vient d'adresser au général Saussier un magnifique souvenir en témoignage de sympathie à l'occasion de la remise des pouvoirs de gouverneur militaire de Paris et de généralissime et en raison des sentiments que le général a toujours professés pour la Russie.

Ce souvenir qui consiste en une boîte très riche, ornée du portrait du tsar, a été remis directement au général Saussier, d'ordre de l'empereur, par le prince Ourousoff, ambassadeur de Russie.

UN MANIFESTE SOCIALISTE

Paris. — Le groupe des socialistes collectivistes se réunira demain, à une heure de l'après-midi, au Palais-Bourbon.

L'ordre du jour porte : « Discussion du manifeste que le groupe a décidé d'adresser au pays et dont l'élaboration a été confiée à une sous-commission composée de MM. Millerand, Zévaès, Breton, Fournière, etc. »

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE

Paris. — Hier, à l'issue de la séance de la Chambre, M. Paul Deschanel, président de la Chambre, s'est rendu successivement à l'Élysée, à la présidence du Sénat, chez M. Henri Brisson et chez M. Méline, président du conseil.

LE BLACKBOULÉ DE LA PRÉSIDENTE

Paris. — M. Brisson a quitté hier soir l'hôtel de la présidence pour se réinstaller dans son appartement particulier.

Il est venu cet après-midi au Palais-Bourbon.

Les Assassins de Morès

Tunis. — On apprend que M. Poisson, le nouveau juge d'instruction de Sousse, instruit l'affaire de l'assassinat de Morès.

Les coupables qui appartiennent aux Netzaouas et Beni-Aissa ont été arrêtés par le lieutenant de Bellet et le général Servières.

Mme la marquise de Morès se portera partie civile aux débats, qui seront intéressants.

A LA CHAMBRE

Validation des élections

Paris. — Malgré qu'il n'y eut pas de séance aujourd'hui à la Chambre, l'animation s'en est encore grande dans les couloirs.

C'est que la Chambre se réunit dans ses bureaux pour l'examen des dossiers électoraux, et les épreuves du suffrage universel ont échoué aujourd'hui dans le salon de la Paix.

Ce sont MM. Jaurès, Charpentier, Jules Guesde, François Deloncle.

Les dossiers électoraux se répartissent comme suit dans les bureaux :

1° bureau Aïn à Aube, 2° bureau, Aude à Corréze, 3° bureau Corse à Eure et Loir, 4° bureau Finistère à Ille-et-Vilaine, 5° bureau Indre à Loire-Inférieure, 6° bureau Loiret à Meuse, 7° bureau Morbihan à Pas-de-Calais,

8° bureau Puy-de-Dôme à Sarthe, 9° bureau Savoie à Seine, 10° bureau Seine-Inférieure à Tarn-et-Garonne, 11° bureau Var, Algérie et colonies.

Dans le 1° bureau, M. Sarrien a été élu président, M. de Chambrun, secrétaire.

Sont contestées : les élections de MM. Rouvier, Odilon Barrot, Delcassé, Julien Dumas, etc.

2° bureau. — M. Ricard, de la Côte-d'Or, président.

Sont contestées : les élections de MM. Turrel, Massabiau, Conrad de Witt, Cunéo d'Ornano, amiral Rieu-Nier, Gabriel Denis, etc.

3° bureau. — Election de MM. Emmanuel Arène, Colonel Astina, Comte Pozzo di Borgo, marquis de Kerouartz, Restou, comte d'Aulan, docteur Dubois, etc.

4° bureau. — M. Montaus, député radical de Seine-et-Marne, président.

Les élections contestées sont celles de MM. Jacques Piou, Delpeuch, Cantaloup, Cassagnac, Chiché, et Charles Bernard.

5° bureau. — Elections de MM. Gay, Claudinon, Bourgeois, Dumond, Zévaès, comte de Montaigu, etc.

6° bureau, président M. Cluseret, M. Zévaès secrétaire. — Elections de MM. Cocher, ministre des finances, Georges Leygue, marquis de Chambrun, de Montebello, etc.

7° bureau, président M. Bourgeois du Jura. — Elections de MM. de Rohan, de L'Estourbeillon, Motte, Mazurel, etc.

8° bureau, président M. Ribot. — Elections de MM. Edmond Blanc, Achille Fould, de Lanessan, Gourde, etc.

9° bureau. — Jules Brice, président. C'est à ce bureau qu'a été renvoyé l'examen des élections de la Seine et de la Savoie. Sont contestées, pour la Seine, les élections de MM. Muzet, Chassaing, Lerolle, Dubois, Bompard, Ernest Roche, Marcel Sembat, Noliz, Vaillant, Renou, Laloue, Balard.

Pour la Savoie, M. Antoine Périer.

10° bureau. — Elections de MM. Andrieux, de Solages, Xavier Rellie, Lasserre, etc.

11° bureau. — Election de MM. Charles Ferry, Thompson, Drumont, Henriette et de Mahy.

Déjà les bureaux ont prononcé de nombreuses validations. Nous citerons entre autres celles de M. Drumont et de celle de ses collègues algériens antijuifs. Celle de M. Etienne a été également validée. Celle de M. Thompson a été réservée.

De même, le 11° bureau a validé, après un examen sommaire, l'élection de MM. Hermant et Fournière.

RÉUNION DU GROUPE ANTIJUIF

Paris. — Le groupe antijuif s'est réuni ce matin au Palais-Bourbon pour s'occuper de la question algérienne et pour un échange de vues entre les membres du groupe.

Il a été décidé qu'une démarche collective serait faite au commencement de la semaine prochaine auprès de M. le ministre de la justice et au besoin auprès du président de la République pour obtenir la mise en liberté immédiate de MM. Max Régis et Philippi et des 109 prisonniers algériens au sujet de qui les quatre députés et les deux sénateurs d'Algérie ont formé des recours en grâce.

Les quatre députés d'Algérie déposeront ensuite leur proposition d'amnistie.

La prochaine réunion aura lieu vendredi à 1 heure.

De nouvelles adhésions ont été reçues parmi lesquelles celle de M. de Cassagnac, ce qui porte le nombre à 21.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

LE COMBAT DE SANTIAGO

Paris. — Dans la presse, on continue à discuter l'importance et le résultat du combat de Santiago. Généralement, on estime qu'il n'y a pas eu, en réalité, de combat, mais une simple reconnaissance effectuée par la flotte américaine et par suite quelques coups de canons échangés.

New York. — L'importance du combat de Santiago, a beaucoup diminué. D'après les dernières nouvelles on affirme que l'escadre américaine a fait une simple reconnaissance.

NOUVELLE SENSATIONNELLE

Le Gaulois publie la curieuse information suivante qu'il reçoit de Madrid et que nous reproduisons à titre de document :

L'amiral Cervera n'a jamais été à Santiago !

Nous le savions depuis une dizaine de jours, mais comme nous tenions la nouvelle d'un personnage « très haut » placé en Espagne, qui nous avait demandé la discrétion la plus complète, tout au moins pour quelque temps, nous avions préféré ne pas livrer le secret qui ne nous appartenait pas encore.

Mais aujourd'hui qu'un coin du voile est soulevé et que d'ailleurs les événements sont proches, irréparables, quelle que soit notre attitude, nous nous croyons dégagé de notre promesse et nous allons essayer d'éclaircir l'obscurité qui enveloppe depuis quelque temps les mouvements des escadres espagnoles et américaines.

Vous avez certainement remarqué que jamais même en Amérique où le service des informations paraissait jusqu'en ces derniers temps si dévoué, on n'a pu préciser jusqu'à la situation exacte de l'amiral Cervera, non plus d'ailleurs que celle de l'amiral Villamil, autre commandant espagnol.

Grâce à une habileté prodigieuse des services télégraphiques espagnols, le conseil de guerre qui dirige de Washington les opérations américaines, trompé par ses informations, crut Cervera en route vers Cuba, mais assez loin encore pour pouvoir donner un instant l'ordre à ses escadres de rallier Key-West pour faire du charbon.

C'était ce que l'amirauté espagnole attendait.

Une escadre alla aussitôt s'enfermer dans la baie de Santiago. Les Américains crièrent alors victoire. C'était l'escadre de Cervera ! Comme ils le disaient, l'escadre si redoutable était mise en bouteille. Ils croyaient les grands cuirassés arrêtés, alors que l'amirauté espagnole avait eu l'habileté d'y envoyer simplement une escadre peu dangereuse, celle de l'amiral Villamil.

Pendant ce temps, l'amiral Cervera, qu'on voyait partout, sans jamais pouvoir préciser sa situation, se gardait bien de cingler sur Cuba.

L'Espagne croit que Cuba peut se défendre toute seule. Elle avait pré-

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 3 juin 1898

COSTAL L'INDIEN

par Gabriel FERRY

Puis une seconde demi-heure s'écoula et, comme par enchantement les cigales cessèrent de bruir sous l'herbe, la savane entière sembla faire silence, et à la brise embaumée, régulière comme le souffle de la nature endormie sous le manteau étoilé de la nuit, succéda une brise imprégnée de senteurs marécageuses, saccadée, haletante comme un souffle de terreur.

Ce silence inquiet fut de courte durée ; bientôt le voyageur crut entendre encore bourdonner à son oreille le bruit lointain et sourd de la catastrophe qu'il venait de quitter. Seulement ce grondement éloigné semblait s'être déplacé : ce n'était plus derrière lui qu'il retentissait ; c'était vers l'horizon qu'il cherchait à gagner.

quel ni son mousqueton ni sa rapière de fine trempe, ni ce cœur fort que l'officier mettait au service d'un brave officier, ne pouvaient lui être d'aucun usage.

Le jarret nerveux de son cheval était son unique défense, son dernier moyen de salut.

Heureusement une longue route n'avait pas épuisé les forces de l'animal, qui, de son côté, dressait les oreilles et aspirait de ses naseaux largement ouverts le vent humide qu'envoyaient les eaux au-devant d'eux, comme un message précurseur.

Ce devait être une lutte entre le cavalier et l'inondation, à qui gagnerait, le premier des deux, l'hacienda de las Palmas.

L'officier laissa mollir la bride ; les molettes sur ses épaules de fer retentirent contre les flancs de son cheval : la lutte de vitesse était commencée. La savane semblait couler comme un fleuve rapide sous les jambes du dragon. A sa droite et à sa gauche, on eût cru voir fuir les buissons et les palmiers de la forêt.

L'inondation accourait de l'est vers l'ouest ; le cavalier s'élançait de l'ouest vers l'est, et la rapidité de leur course inverse devait les faire promptement se rejoindre ; mais à quel endroit ? La distance entre eux diminuait de seconde en seconde. Le bruit, d'abord sourd et vague, se rapprochait de plus en plus et ressemblait à celui du tonnerre qui, après avoir grondé à l'horizon, vient, prêt à éclater, faire ses roulements au-dessus de nos têtes.

La savane et les palmiers fuyaient toujours sous le galop du cavalier, sans que le clocher de l'hacienda se dessinât au-dessus de la ligne droite qui bornait sa vue. Cependant la masse menaçante des eaux n'apparaissait pas encore.

Le cheval ne ralentissait pas son allure ; mais ses flancs se gonflaient, il était tout haletant, et l'air, qu'il fendait si rapidement, ne s'engouffrait plus qu'avec peine dans ses naseaux. Quelques secondes de plus, et ce même air allait manquer à ses poumons. Le dragon s'arrêta un instant ; la respiration de son cheval semblait obstruée, et le bruit rauque de son haleine accompagnait lugubrement, aux oreilles de l'officier, la voix de plus en plus terrible des eaux qui s'avançaient.

Don Rafael écouta cette triste harmonie en désespérant presque de son salut, quand il lui sembla entendre le son précipité d'une cloche lointaine. C'était celle de l'hacienda, sans doute, qui jetait dans la campagne l'avertissement suprême du danger, en sonnant le tocsin.

L'officier se rappela ces paroles de l'Indien : « Ne songez qu'à ceux qui pourraient pleurer votre mort. » Y avait-il, dans l'hacienda où il était attendu, quelqu'un qui dût plus amèrement le pleurer que les autres ? Toujours est-il qu'à ce souvenir, le voyageur se roidit contre le sort qui le me-

naçait, et résolut à faire un dernier effort pour y échapper.

Cependant, pour le tenter avec plus de chance de réussite, son cheval avait encore besoin de quelques secondes de repos, et l'officier, malgré le péril qu'il courait, avait conservé trop de sang-froid pour méconnaître cette impérieuse nécessité. Il mit pied à terre et relâcha quelque peu la sangle de la selle pour laisser plus de liberté aux flancs de sa monture haletante.

Le voyageur comptait avec angoisse les minutes qui s'écoulaient, quand l'écho lui apporta le bruit des pas d'un autre cavalier suivant la même route, cotrait le même danger que lui. Il se retourna ; un homme accourait, monté sur un vigoureux azean brûlé qui semblait dévorer l'espace.

En un clin d'œil, le cavalier l'eut joint, et maîtrisant brusquement l'ardeur de son cheval :

— Que faites-vous ? s'écria-t-il ; n'entendez-vous pas la cloche d'alarme ? Ne savez-vous pas que les eaux vont envahir la plaine ?

— Je le sais, répondit l'officier ; mais l'haleine manque à mon cheval, et j'attends...

L'inconnu jeta un regard rapide sur le bâton de Don Rafael, et s'élança de sa selle à terre.

— Tenez mon cheval, dit-il à l'officier en lui jetant sa bride ; puis, s'approchant de celui du dragon il souleva la selle, appuya la main sur le garot de l'animal pour empêcher les vibrations de

ses poumons. Bien ! ajouta-t-il, comme un médecin satisfait du pouls de son malade.

Alors il ramassa un caillou de la grosseur du poing et se mit à en frictonner vigoureusement et tour à tour le poitrail et les jarrets fumants du cheval de Don Rafael.

Pendant ce temps, celui-ci examinait curieusement l'inconnu assez peu soucieux du soin de sa propre vie pour s'occuper avec tant de générosité et de sollicitude à donner des soins au cheval d'un voyageur qui lui était complètement étranger.

Le nouveau venu portait le costume des muletiers : un humble chapeau du feutre le plus grossier, une espèce de souquenille en laine grisâtre à raies noires, par dessus laquelle était passé un court tablier de cuir épais, des calzoneros flottants de toile et des bottines de peau de chèvre à ses pieds nus, c'est-à-dire sans bas. Il était petit de taille ; son teint basané n'était rien de la douceur de sa physionomie, et malgré la solennité terrible du moment, un grand calme brillait sur son front.

Don Rafael le regardait faire sans l'interrompre, mais avec un sentiment de profonde reconnaissance. Quand le muletier crut avoir suffisamment frictonné le cheval pour lui rendre une élasticité momentanée :

— L'animal a du fond, dit-il, il n'est pas encore fourbu, car aucune pulsation ne se fait sentir au garot, quoique les naseaux et les

vement simultanément. Il ne s'agit donc que d'ouvrir à sa respiration une plus large voie. Venez m'aider dans ce que je vais vous dire et dépêchons-nous, car des bruits sinistres grondent là-bas, et le tocsin d'alarme sonne à coups redoublés.

Ce n'était que trop vrai, et le bris apportait avec d'étranges rumeurs les tentenents précipités de la cloche lointaine, avant-coureurs du glas funèbre, pour dire à tous ceux qui erraient dans la campagne de se hâter pendant qu'il était temps encore.

— Bandez les yeux du cheval avec votre mouchoir, continua le muletier.

Et pendant que les dragons s'empressaient d'obéir, il tira de la poche de son tablier de cuir une corde dont il entourait fortement le nez de l'animal juste au-dessus des naseaux.

— Tenez cette corde de toutes vos forces, dit-il à Don Rafael.

Puis le muletier dégaina un couteau affilé, dont il enfonce la lame dans la cloison transparente de l'intérieur des naseaux du cheval.

(Lire la suite à la 3^e page.)

BLANCHISSERIE MODÈLE
40, Rue des Remparts-d'Alain, LYON
Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon seuls
Suppression des bruyères, du chlorure et de la potasse
Durée du linge garantie double
On blanchit tous genres de linge et on livre tout repassé
SPECIALITÉ DE TROUSSEAUX COMPLETS **Eaux du Rhône** et linge de table
Teinture et Dégraissage en tous genres
SPECIALITÉ DE RIDEAUX — NETTOYAGE DE GANTS: 0.15
Succursales : Place des Célestins, 3, et Rue Sengier-Blandin, 8
Prix très modérés — Travail sur demande — On prend et livre à domicile.

GROS LOT : 250.000 FRANCS
Pour 5 francs, on reçoit 5 numéros part. 1^{er} tirage 15 Juin prochain des PANAMA A LOTS et prime allant 5 francs. — 1 lot de 100.000 frs. — 2 lots de 10.000 frs. — 2 lots de 5.000 frs. — 5 lots de 2.000 frs. — 50 lots de 1.000 frs. — Opération autorisée. — Intégralité des lots à chaque groupe. — Ecrire de suite au journal : Les Échos Financiers, 9, rue de Provence, PARIS.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRAUDE
SUBSTITUTIONS
VERITABLE PETROLE HAHN
GROS F. VIBERT, LYON. — Distrib. : Pharmacie et Parfumerie.

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNERAIRE PERFECTIONNÉE
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIENIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE
LE LITRE : 5 fr. 50
Adressez les demandes au Frère Procureur général des Frères Maristes, à Saint-Genis-Lacoste (Rhône).

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

STATUES DE S^T AN^TNE DE PADOUE
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES, CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

Nouveaux Appareils pour le Traitement DE LA VIGNE
SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS

JEAN BERNUS
Constructeur
4, Rue Penthièvre, 4 — LYON — 4, Rue Penthièvre, 4
Pulvérisateur PARFAIT à pompe... 32 »
Penthièvre à pression... 38 »
Pal injecteur... 24 »
Souffreuse LA RAPIDE... 3 »
à main... 3 »
Franco Gares Françaises — So Méfier des Contrefaçons (Demandez l'Album)
Mes Appareils ont obtenu les plus hautes Récompenses

PIANOS D'OCCASION
CH. CHAGNY, 60, av. de Foailles
(Près le cours Morand)
ERARD, PLEYEL, etc. — Garantie sur tous les instruments
VENTE, LOCATION, RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

R. LERTH
CONSTRUCTEUR, S^r VETÈ S. G. D. G.
A Sainte-Foy-l-Lyon (Rhône)
Escaliers tous-à-fait en fer et bois, système breveté S. G. D. G., avec escaliers fixes en fer ou en bois dur.
Escaliers en fonte de toutes dimensions.
La grande modicité de prix et la bonne exécution démontrent la concurrence.

Harpe Chromatique SANS PEDALES
SYSTÈME G. LYON
Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la
M^{re} CH. MORETTON & C^{ie}
9, Place des Jacobins, Lyon
Pianos et Orgues

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES
M^{re} Lejeune
Musicien diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
Le Maison outillage, gratuitement ses pianos en location

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.
Contre l'Humidité & le Salpêtre
Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parois, Étanchéité des terrasses, toitures, carrelages, pavages en asphalte comprimé.
Travaux d'Asphalte en tous genres
DREVET
LYON — Cours Charlemagne, 54 — LYON

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSE DE PRIX
Défiant toute concurrence
Médicaments toujours frais. — Détail au prix de gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le D^r BARNIER, de la Faculté de Paris

Verreries de Blanzay
(Saône-et-Loire)
AGENCE DE LYON : 14, PLACE CARNOT
NTREPOT : 19, RUE DURAMEL (près la place Carnot)
Bouteilles de toutes Formes
Recuites au Bois
GROS ET DÉTAIL — LIVRAISON A DOMICILE
Adressez les Commandes à l'Agence : 14, pl. Carnot

GRANDE INFIRMERIE CANINE
Cheval modèle, rue Corneille, 15
GROSSETÊTE, Vétérinaire
Rue Pierre-Corneille, 147
Cabinet de midi à deux heures et demi
Les chiens sont pris en pension, traitement et observation
Les propriétaires peuvent assister à la visite de 11 h. au chevet.
GUERISON RADICALE SANS OPÉRATION
de L'ONGLE INCARNÉ
par le Trauma Pression
préparé à la Pharm. HUTET, montée des Carmes, 26 Lyon. Envoi d'un flacon contre mandat-poste de 5 fr. 25

LYON - 4, AVENUE DES PONTS, 4 - LYON

Fabrique de Parapluies OMBRELLES En-Cas
AU CHINOIS
Grand Choix de Cannes
JOLIS ARTICLES POUR CADEAUX
Tous les Articles sont fabriqués par la Maison

LYON - 4, AVENUE DES PONTS, 4 - LYON

Toile Souveraine CORSETS PLASTIQUES
Tout fait et sur mesure
LYON, 73, rue de la République
Le corset plastique (tissé sans aucune couture) amincit la taille, lui donne une forme gracieuse et élégante tout en procurant un véritable bien-être. Ces qualités lui ont valu plusieurs rapports élogieux aux Académies de Médecine qui ont établi sa supériorité et justifié son succès toujours croissant.
Ses grandes propriétés hygiéniques le font, du reste, recommander par de nombreuses sociétés médicales.
BOUHAROE, seul fabricant
MAISON DE VENTE :
LYON, 73, rue de la République, au 1^{er}
Ne pas accepter les imitations vendues par quelques magasins

UX ANTI-MITES
Naphthaline insecticide, en b^{te} de 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. 50
Pestouly, indien, en sachets de 10 centimes et 1 fr.
Venteur des b^{tes} en paquets de 0,25 et 0,50 centimes.
J.-M. GUYOT, 4, rue Saint-Dominique, LYON

A Vendre
Omibus de Famille ou d'Hôtel;
Un Duo-Victoria;
Une petite Charrette anglaise osier;
Un bon petit Cheval Charolais, 8 ans.
S'adresser aux bureaux du journal.

HOTEL DES VOYAGEURS
17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache)
Maison recommandée à nos Lecteurs

Rôtisserie Marseillaise de Café
PRIX DE VENTE
N^o 1 Bande Bleue fr. 3 » le 1/2 kilo
N^o 2 » Violette fr. 2.80 »
N^o 3 » Rouge fr. 2.60 »
N^o 4 » Verte fr. 2.40 »
N^o 5 » Jaune fr. 2.25 »
Exiger les boîtes carton revêtues des bandes de garantie à la marque de la Rôtisserie Marseillaise de Café.
DÉPOT : 8, PLACE BELLECOUR

TOUS LES DIMANCHES
Demandez
LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
EN VENTE :
Dans tous les KIOSQUES, chez tous les MARCHANDS DE JOURNAUX
DANS TOUTES LES GARES
La « France Libre Illustrée » est envoyée gratuitement à tous les abonnés d'un mois six mois à la « France Libre Illustrée »

ORGUE A TUYAUX
A VENDRE (bonne occasion)
Boutet montre parlante, 4 jeux
Clavier transpositeur se soulevant aux pieds
GUETTON D'ANGE, r. Duguesclin, 4

UN HARBOR-SYD
exorcisant depuis 30 ans à acquies l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables d'estomac, de foie, des reins, de la vessie ainsi que les troubles du sang.
M. SIMON, herboriste à Châmont (H. M.), envoie sa méthode de guérison contre 2 fr. 50 en timbres-poste.

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
S'adresser à
CHABERT Père & Fils
Commissionnaires en Immobilier
à VALENCE (Drôme)

BOURSE DE PARIS du 3 Juin										BOURSE DE LYON du 3 Juin													
PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
102 87	0/0 Français, cpt	103 10		Banq. Nat. Mexique	501	Comm. 1880	500 50	28 50	Panama 5 0/0	29	102 92	3 0/0 Français	102 85		Dombes et Sud Est								
102 90	0/0 Amortiss. cpt	103 17		Reunion Bank	400	1891	400	21 25	3 0/0	21 50	102 95	0/0 Amortiss. cpt	103 10		P. L. M. fusion	478	1300	Angers	1115				
106 15	1 1/2 0/0	106 25		Omibus de Paris	1870	Bons à lots 1887	501	485	Suez 5 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		Croix-Rouge	478	1300	Besançon	1799				
106 15	1 1/2 0/0	106 25		Voitures de Paris	815	1888	501	485	Forces mot. Rhône	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		Compagnie Foncière	478	1300	Bourg	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Mobilier espagnol	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Dole	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 5 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Limoges	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyon	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				
106 15	1 1/2 0/0	106 25							Est 3 0/0	485	103 00	0/0 Amortiss. cpt	103 10		St-Etienne	478	1300	Lyons	682 50				